

J'écris ce texte parce que je n'ai pas encore le courage de la rue ou de la désobéissance.

Je le regrette amèrement mais je ne suis toujours pas dans la rue pour réclamer ma liberté.

Comment puis-je faire céder la dictature si je n'arrive pas à acquérir ce courage ?

Je sais que le gouvernement ne va pas se réveiller un matin en nous disant qu'il s'est trompé et qu'il nous rend alors notre liberté volée.

La plume sans l'action ?

Quand bien même nous serions un, deux ou même 10 ou 20 millions d'opposants français à ces mesures sur les réseaux sociaux, cela ne nous libérerait pas.

La dictature n'en a probablement que faire de mes pensées et de mes « bavardages » qui ne dérangent pas ou si peu.

Ma liberté passera par le « *NON* », par une désobéissance visible ou par la rue la plus pacifique possible...

Mais pourquoi 99,99% des français, y compris ceux qui sont contre ces mesures liberticides portent tous les jours un masque, remplissent des attestations, font un test PCR s'il leur est demandé et mettent aussi un masque maltraitant à leurs enfants à l'école depuis des mois ?

Les français auraient-ils peur du virus, peur de la contagion qui les empêcherait de sortir dans la rue pour affirmer leurs droits ?

Bien sûr que non, et nous en avons eu la preuve avec les millions de manifestants lors du drame de Samuel Paty ?

Ont-ils eu peur des « *clusters* » dont nul média n'a parlé dans les jours et les semaines suivantes ? Non...

Pour autant...

Sommes-nous si peu nombreux à être opposés à ces mesures dictatoriales pour ne pas nous y opposer autrement que par des mots ou nous retrouver pacifiquement dans la rue et refuser de porter un masque ?

Si on en croit l'audience de plusieurs millions de vues, annoncée par les médias, pour le documentaire Hold-up, nous savons que nous sommes très très nombreux à ne pas supporter cette dictature qui avance inexorablement et au grand jour.

Et pourtant nous ne bougeons pas !

Peut-être que si les réseaux sociaux n'existaient pas nous serions déjà dans la rue depuis des mois.

Croyons-nous que la plume ou que les mots seraient de nature suffisante à faire reculer cette dictature sanitaire ?

Pensons-nous pouvoir faire reculer le gouvernement avec un groupe Facebook, une association, un collectif ou des vidéos sur Youtube quand bien même elle auraient des millions de vues ?
Je crains que si nous le pensions, la dictature aurait gagné.

Ne devrais-je pas alors désormais dépenser mon énergie pour devenir un collabo joyeux ?

Avancée inexorable de la dictature depuis 10 mois.

Dans les faits nous vivons depuis des mois de plus en plus de confinements, de plus en plus de masques y compris pour les enfants, de plus en plus de restaurants, de cinémas, de théâtres ou de stations de ski fermées.

Il faut dire que faire la queue en plein air devant une remontée mécanique est beaucoup «*dangereux* » que dans un métro bondé !

Et... nous acceptons...

La dictature sanitaire ne fait qu'avancer sans le moindre obstacle...

La tactique de la « prostitution » des restaurateurs, pour ne citer qu'eux, a montré ses limites.

Ceux-ci proposent des protocoles encore plus liberticides que les protocoles imposés par l'État.
Et en retour ils ont droit à quoi ? Des miettes ou des fermetures.

J'imagine qu'ils proposeront bientôt au gouvernement de prendre les clients un par un avec une demi-heure de désinfection entre chaque service.

Amis restaurateurs, pensez-vous sincèrement que vous serez plus respectés par ce gouvernement en affichant strictement aucune dignité, aucune volonté et aucune fermeté ?

Et ce alors qu'il vous suffirait juste de dire « non », un simple « non », pour récupérer vos droits, le droit de rouvrir et de gagner votre vie dignement sans l'aumône de l'État qui achète votre silence en reculant votre décès de quelques mois.

Et comme il nous suffirait aussi de dire « non » pour décider de notre sort !

Demain notre seule « liberté » se résumera-t-elle à « vaccination obligatoire » ou « assignation à domicile » ?

Sommes-nous naïfs, optimistes ou nous mentons-nous suffisamment à nous-mêmes au point de croire qu'une majorité de français pourrait penser un jour que « *trop, c'est trop* » ?

Sommes-nous naïfs ou optimistes au point de croire qu'une majorité de français pourrait passer à l'action et nous rejoindre pour dire « non » à ces mesures ?

Connaissez-vous des révolutions qui auraient été conduites par une majorité de citoyens ?

Si vous demandez aux français de choisir entre une « *liberté risquée* » et une « *dictature qui apporte la sécurité* », nul doute qu'ils voteront massivement pour la dictature !

Pouvons-nous croire que cette masse, à ce point manipulée et terrorisée depuis des mois, que dis-je, depuis des dizaines d'années, dirait « non ! » si elle était informée ?

Alors, en toute honnêteté, pensez-vous que vos actions sont uniquement guidées par les bénéfices que vous pourriez espérer en retirer ou...

Manquez-vous de ce courage supplémentaire tout comme moi ?

- Avons-nous peur de nous retrouver seuls dans la rue face à l'arbitraire ?
- Avons-nous peur de vivre sans masque, de rouvrir nos commerces ?
- Avons-nous peur de nous prendre au mieux une amende de 135 euros par membre de sa famille ou une fermeture administrative ? (*ce qui n'est pas dans mes moyens*)
- Avons-nous peur de nous faire tabasser par la milice de Vichy ?
- Avons-nous peur de nous retrouver en garde à vue ?

Personnellement je reconnais et j'assume humblement ce manque de courage qui mine mon moral jours après jours !

- Mon « *courage* » qui écrit des centaines de textes sur la dictature depuis le mois de mars ne gêne en rien le régime de Vichy.
- Mon « *courage* » qui démontre la supercherie textes après textes ne gêne en rien le régime de Vichy.
- Mon « *courage* » qui signe des pétitions ne gêne en rien le régime de Vichy.
- Mon « *courage* » qui m'a fait perdre de nombreux « *amis* » qui ne veulent surtout pas être réveillés, qui ne veulent surtout pas discuter, ne gêne en rien le régime de Vichy.
- Mon « *courage* » qui m'auto-confine chez moi, achète par correspondance ou utilise des drives pour ne jamais porter la muselière ne gêne en rien le régime de Vichy.
- Mon « *courage* » qui a protégé mes enfants de la muselière ne gêne en rien le régime de Vichy.

Et quand demain...

- Mon courage fera que je protège ma famille et moi-même de la vaccigénie à ARN messenger, cela ne gênera en rien le régime de Vichy.

Ce régime de Vichy n'a absolument pas l'intention de me rendre ma liberté quand bien même nous serions tous injectés et munis d'un passeport sanitaire...

Les français ont factuellement accepté les confinements, la suppression de leurs loisirs, les attestations, les gestes barrières, les masques, les tests PCR et ils accepteront tout autant la vaccination et le passeport sanitaire ou même pire quoi qu'ils en disent.

Nous ne pouvons compter que sur nous les résistants à l'opresseur !

Il faut dire, pour ma décharge, que le courage n'est pas ou peu récompensé dans nos sociétés.

Mon texte, ce texte, risque de m'isoler encore un peu plus, s'il en est...

Il est si facile (*pas pour moi*) d'être comme toute le monde, de faire comme les autres, d'être au sein d'un cocon, d'une tribu, de dire ce qu'autrui veut entendre pour qu'il vous le dise à son tour afin de vous rassurer.

Dire à l'autre ce qui fait mal, ce qu'il ne veut ou ne peut entendre n'est pas de nature à nous récompenser.

Est-ce à dire qu'il y a prime au mensonge, au moins par omission ?

Et si les vérités ne sont pas toujours toutes bonnes à dire, que dire du mensonge ?

Vivons heureux, vivons cachés ? Tel n'est pas mon credo !

Le gouvernement reculera si nous lui montrons un « non » factuel par exemple en arrêtant de porter un masque ou que nous manifestions jours après jours dans la rue.

Les danois l'on fait et ont dit « non » il y a quelques semaines et obtenu un recul de la dictature après avoir manifesté plusieurs jours de suite.

Quelles formes de « non » pourraient se traduire par une efficacité factuellement mesurable ?

- Les plaintes sont totalement indispensables, il est vital de s'y associer mais il faut un État de droit qui pour l'instant n'est plus.
Et je crains qu'il ne faille que le peuple exige le retour de cet État de droit par la désobéissance ou par la rue pour que les plaintes aboutissent réellement et que les coupables soient condamnés.
- Les manifestations dans les rues, les blocages de rond-points, des dizaines de milliers de personnes dans les rues tous les jours pendant des semaines ?
- Une désobéissance nationale à la dictature, plus de masque dans la rue, plus de masque dans les transports, plus de masque dans les commerces, plus de masque dans les écoles ?
- Les restaurants, les théâtres, les cinémas, etc. qui rouvrent pour affirmer leur droit, mais surtout refusent d'imposer un protocole sanitaire à leurs clients libre de l'appliquer ou pas ?

Mais seul, seul, je ne peux rien faire et encore une fois je manque de cet indispensable courage.

J'ai trop peur de la totale inutilité et du ridicule de mon éventuelle action solitaire pour aller me mettre, maintenant, tout seul, mais surtout tous les jours, sur un rond point « *comme un con* » !

C'est grâce à mon manque de ce courage que le gouvernement a gagné facilement toutes les manches jusqu'à présent et que la dictature avance inexorablement sans heurs et sans opposition réelle, uniquement une opposition de façade ou de salon.

C'est grâce à mon manque de ce courage qu'elle peut continuer à avancer tout en se marrant de me voir écrire ce texte ou lutter sur des réseaux sociaux.

Et pourtant nous sommes largement suffisamment nombreux, nous sommes des centaines de milliers et même des millions à être viscéralement opposés à ces mesures dictatoriales !

- Si vous manquez de ce courage, tout comme moi, je vous invite à partager massivement mon texte et revendiquer ce manque de courage, si humain...

« Je ne suis pas dans la rue, comme Alain Tortosa, parce que, comme lui, je n'ai pas ce

courage ! »

- Si vous avez un courage que je n'ai pas et que j'admire, si vous êtes dans la rue, si vous ouvrez votre établissement malgré une interdiction, si vous ne portez pas de muselière, invitez-moi, invitez les personnes comme moi à vous rejoindre !

« J'ai rouvert mon restaurant, je suis seul, rejoignez-moi ! »

« Je suis dans la rue, je suis seul, rejoignez-moi ! »

Mon appel n'aura pas l'efficacité ni le panache d'un certain général en son temps, mais je le fais aujourd'hui et je vais le répéter encore et encore au risque de lasser !

Je le fais pour moi, je le fais pour ma famille, je le fais pour mes amis, je le fais pour les humains de la planète Terre et les générations qui ont donné leur vie pour l'émergence des droits de l'homme qui sont aujourd'hui bafoués et même ridiculisés.

Merci.

Alain Tortosa.

Cherche courage à Toulon dans le Var.

5 janvier de l'an II de la dictature.

Auteur de « *7 milliards d'esclaves et demain ?* »

<https://7milliards.fr/tortosa20210105-le-courage-de-la-rue.pdf>